

Revue africaine des Humanités



Revue Pluridisciplinaire du Département de Sociologie

ISSN : 2756-7680

© Presses Universitaires de Ouagadougou
03 BP 7021 Ouagadougou 03 (Burkina Faso)
Université Joseph KI-ZERBO



Volume 1 N° 002 - Juillet 2025

Administration

Directeur de publication
Alexis Clotaire Némoiby BASSOLÉ
Maître de conférences

Directeur adjoint de publication
Zakaria SORÉ, Maître de conférences

Secrétariat de rédaction

Dr Abdoulaye SAWADOGO
Dr George ROUAMBA
Dr Paul-Marie MOYENGA
Dr Miyemba LOMPO
Dr Adama TRAORÉ

Contacts

03 BP 7021 Ouagadougou 03 (BurkinaFaso)
Email : rah@ujkz.bf
Tél. : (+226) 70 21 27 18/78840523

Éditeur

Presses Universitaires de Ouagadougou
03 BP 7021 Ouagadougou 03 (Burkina Faso)

Volume 1 N° 002 - Juillet 2025

Comité scientifique

André Kamba SOUBEIGA, Professeur Titulaire, Université Joseph Ki-Zerbo, Alkassoum MAÏGA, Professeur Titulaire, Université Joseph Ki-Zerbo, Augustin PALÉ, Professeur Titulaire, Université Joseph Ki-Zerbo, Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO, Professeur Titulaire, Université Joseph Ki-Zerbo, Gabin KORBEOGO, Professeur Titulaire, Université Joseph Ki-Zerbo, Ramané KABORÉ, Professeur Titulaire, Université Joseph Ki-Zerbo, Fernand BATIONO, Professeur Titulaire, Université Joseph Ki-Zerbo, Patrice TOÉ, Professeur Titulaire, Université Nazi Boni, Ludovic O. KIBORA, Directeur de Recherches, Institut des Sciences des Sociétés, Lassane YAMEOGO, Professeur Titulaire, Université Joseph Ki-Zerbo, Jacques NANEMA, Professeur Titulaire, Université Joseph Ki-Zerbo, Aymar Nyenzenzi BISOKA, Professeur, Université de Mons, Issaka MANDÉ, Professeur, Université du Québec A Montréal, Magloire SOMÉ, Professeur Titulaire, Université Joseph Ki-Zerbo. Mahamadou DIARRA, Professeur Titulaire, Université Norbert Zongo, Relwendé SAWADOGO, Maître de conférences Agrégé, IBAM, Hamidou SAWADOGO, Maître de conférences Agrégé, IBAM, Patrice Réluendé ZIDOUEMBA, Maître de conférences Agrégé, Université Nazi Boni, Aly TANDIAN, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger, Pam ZAHONOGO, Professeur Titulaire, Université Thomas Sankara, Didier ZOUNGRANA, Maître de Conférences Agrégé, Université Thomas Sankara, Salifou OUEDRAOGO, Maître de conférences Agrégé, Université Thomas Sankara, Oumarou ZALLÉ, Université Norbert Zongo, Driss EL GHAZOUANI, Professeur, Faculté des Sciences de l'Éducation, Université Mohammed V de Rabat/Maroc, K. Jessie LUNA, Associate Professor, Sociologie de l'environnement, Université d'État du Colorado - CSU.

Comité de lecture

Alexis Clotaire BASSOLÉ, Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Zakaria SORÉ, Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Seindira MAGNINI, Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Évariste BAMBARA, Philosophie, Université Joseph Ki-Zerbo, Issouf BINATÉ, Histoire des religions, Université Alassane Ouattara, Abdoul Karim SAÏDOU, Science politique, Université Thomas Sankara, Gérard Martial AMOUGOU, Science politique, Université Yaoundé II, Sara NDIAYE, Sociologie, Université Gaston Berger, Martin AMALAMAN, Sociologie, Université Peleforo Gon Coulibaly, Muriel CÔTE, Géographie, Université de Lund, Heidi BOLSEN, Littérature française, Université de Roskilde, Sylvie CAPITANT, Sociologie, Université Paris I Sorbonne, Sita ZOUGOURI, Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Désiré Bonfica SOMÉ, Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Alexis KABORÉ, Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Bouraïman ZONGO, Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Paul-Marie MOYENGA, Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, George ROUAMBA, Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Taladi Narcisse YONLI, Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Habibou FOFANA, Sociologie du droit, Université Thomas Sankara, Raphaël OURA, Géographie, Université Alassane Ouattara, Paulin Rodrigue BONANÉ, Philosophie, Institut des Sciences des Sociétés, Marcel BAGARÉ, Communication, École Normale Supérieure, Fatou Ghislaine SANOU, Lettres Modernes, Université Joseph Ki-Zerbo, Cyriaque PARÉ, Communication, Institut des Sciences des Sociétés, Tionyélé FAYAMA, Sociologie de l'innovation, Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles, Any Flore MBIA, Psychologie, Université de Maroua, Ely Brema DICKO, Anthropologie, Université des Sciences Humaines de Bamako, Tamégnon YAOU, Sciences de l'éducation, Université de Kara, Madeleine WAYACK-PAMBÉ, Démographie, Université Joseph Ki-Zerbo, Zacharia TIEMTORÉ, Sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, Mamadou Bassirou TANGARA, Économie et développement, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako, Didier ZOUNGRANA, Sciences Économiques, Université Thomas Sankara, Salifou OUEDRAOGO, Sciences Économiques, Université Thomas Sankara, Saïdou OUEDRAOGO, Sciences de Gestion, Université Thomas Sankara, Yissou Fidèle BACYÉ, Sociologie du développement, Université Thomas Sankara, P Salfo OUEDRAOGO, Sociologie du développement, Université Joseph Ki-Zerbo, Yacouba TENGUERI, Sociologie du genre, Université Daniel Ouezzin Coulibaly, Désiré POUDIOUGOU, Sciences de l'éducation, Institut des Sciences des Sociétés, Amado KABORÉ, Histoire, Institut des Sciences des Sociétés, Kadidiatou KADIO, Institut de Recherche en Sciences de la Santé, Salif KIENDREBEOGO, Histoire, Université Norbert Zongo, Oumarou ZALLÉ, Économie des institutions, Université Norbert Zongo, Dramane BOLY, Démographie, Université Joseph Ki-Zerbo, Roch Modeste MILLOGO, Démographie, Université Joseph Ki-Zerbo, Béni Mathieu DAILA, Sociolinguistique, Université Daniel Ouezzin Coulibaly, Oboussa SOUGUE, Sémiotique, Université Nazi Boni, Hamidou SANOU, Université Daniel Ouezzin Coulibaly, Oumar SANGARE, Sociologie, Université de Laval, Canada, Genesquin Guibert LEGALA KEUDEM, Economie, Université Nazi Boni, Awa OUEDRAOGO/YAMBA, Anthropologie de la santé, Université Nazi Boni.

Sommaire

Les racines médiévales de l'analytique : la logique, le langage et la science théologique Damien DAMIBA.....	9
Art et cinéma d'Afrique : quête identitaire et mondialisation Calixte KABORE	25
L'usage des monnaies multiples comme facteur d'intégration régionale dans le bassin du lac Tchad Aboukar ABBA TCHELLOU.....	37
Corps en mouvement, voix en récit : étude de la migration féminine autonome entre sociologie et fiction Soumya TALBIOUI	55
Décentralisation et contraintes socio-culturelles au Nord-Cameroun : dynamiser les cultures pour le développement local Yadji MANA	71
Le leadership féminin au sein la Confédération Nationale des Travailleurs du Burkina (CNTB) : quelles stratégies de conciliation des rôles ? Sidkayandé Omer OUEDRAOGO et Yacouba TENGUERI	87
Mécanismes endogènes de résolution des conflits fonciers dans la commune rurale de Gounghin (Burkina Faso) Siaka OUATTARA, Sylvain TOUGOUOMA et Lydia ROUAMBA.....	105
Constructions discursives sur les connaissances médicales et profanes du sida : expériences et stratégies des malades du sida à Ouagadougou Boukaré ZIDOUEMBA et Salfo LINGANI.....	121
Analyse des logiques d'acteurs dans un essai de moustiquaire au Bénin : entre rigueur scientifique et réalités de terrain Daleb ABDOULAYE ALFA et Adolphe Codjo KPATCHAVI..	143
Analyse sociologique des facteurs explicatifs du faible niveau d'information et de la participation de la population à la scolarisation de la jeune fille dans les villages péri-urbains de la ville de Zinder au Niger Zabeirou AMANI, Régis Dimitri BALIMA et Aboubacar ZAKARI	163

Les nouvelles formes de délinquance virtuelle : la territorialité face à la cybercriminalité Maixent Cyr ITOUA ONDET et Stéphane ALVAREZ	181
Migration résidentielle et recomposition spatiale dans la commune rurale de Koubri (Burkina Faso) : Acteurs, stratégies et logiques de relocalisation Paul ILBOUDO, Kissifing Tihouhon Rodrigue HILOU et Ramané KABORE	193
L’impact de l’insertion professionnelle des jeunes diplômés au Maroc sur la réalisation du soi : Cas des centres d’appels Maha CHOUIEKH et Driss EL GHAZOUANI	209
Discours sur la sexualité : fait de quotidienneté chez les étudiants à Bukavu : Essai d’une praxéologie des identités sociales Wakilongo Wa Mulondani F, Nshokano Mwiha Prudence et Mushamalirwa Bahogwerhe Pacifique	225
L’échelle du consentement sexuel SCS-R et les risques dans les interactions sociales chez étudiants au Burkina Faso Brahima ZIO et Dimitri Régis BALIMA	241
La prise en charge sociale des personnes âgées en perte d’autonomie dans les familles à Ouagadougou (Burkina Faso) George ROUAMNA	259

L'échelle du consentement sexuel SCS-R et les risques dans les interactions sociales chez étudiants au Burkina Faso

Brahima ZIO

Université Joseph KI-ZERBO

brahima.zio@ujkz.bf

Dimitri Régis BALIMA

Université Joseph KI-ZERBO

regis.balima@ujkz.bf

Résumé

Le-consentement sexuel est associé à une vision valorisée de la sexualité qui n'autorise plus un rapport sexuel en dehors des normes de consentement. Cette étude quantitative examine d'une part la dimensionnalité et la pertinence de l'échelle du consentement sexuel, SCS-R et d'autre part la perception des risques dans les interactions sociales associés au respect des normes de consentement d'un échantillon aléatoire de 286 étudiants volontaires des établissements d'enseignement supérieur du Burkina Faso. La dimensionnalité et la pertinence de l'échelle sont confirmées par l'analyse factorielle exploratoire. La moyenne de la composante relative à la perception des risques est légèrement plus élevée chez les hommes, et pour l'essentiel négativement corrélée aux autres composantes de l'échelle. Les participants ont majoritairement participé directement ou indirectement à des discussions sur le consentement sexuel et adoptent une attitude positive relative au respect des normes de consentement sexuel. Les implications sociales sont discutées.

Mots-clés : Burkina Faso, consentement sexuel, étudiants, interactions sociales, pertinence, risques

Abstract

Sexual consent is associated with a valued view of sexuality that no longer allows sexual activities outside of consent norms. This quantitative study examines, on the one hand, the dimensionality and relevance of the sexual consent scale (SCS-R) and, on the other hand, the perception of risks in social interactions associated with respecting consent norms among a random sample of 286 student volunteers from higher education institutions in Burkina Faso. The dimensionality and relevance of the scale are confirmed by exploratory factor analysis. The mean score for the risk perception component is slightly higher among men and is essentially negatively correlated with the other components of the scale. Most participants have participated directly or indirectly in discussions about sexual consent and adopt a positive attitude towards respecting sexual consent norms. The social implications are discussed.

Keywords: Burkina Faso, sexual consent, students, social interactions, relevance, risks

Introduction

Les interactions sociales sont marquées par la nature du lien affectif qui unit les protagonistes, allant de la simple interaction fortuite (sociabilité non affinitaire) à la relation intime et fusionnelle. Les différents types de relations et d'interactions diffèrent globalement à partir de trois éléments : 1/l'électivité ou non de la relation, 2/la présence et le degré d'implication intime de l'individu dans la relation, et 3/le fait de considérer autrui comme partenaire sexuel ou non (J.-M. Stébé, 2008). Même lorsque les interactants se connaissent et s'entendent bien, des malentendus, des frictions, voire des conflits peuvent surgir notamment dans la confusion des niveaux de communication, c'est-à-dire entre le contenu (ou indice) et la relation (ou ordre) ou encore entre l'expression verbale et non verbale : la communication digitale et analogique (P. Watzlawick et al., 1972).

Il faut au préalable avoir établi au moins une première interaction susceptible d'évoluer selon la disponibilité des protagonistes (A. Frame, 2013). Aussi, le contexte actuel a permis aux médias sociaux de jouer un rôle déterminant dans les sociabilités et favorise le maintien des échanges et des liens avec un grand nombre de personnes, notamment chez les jeunes (J. Donath et D. Boyd, 2004 ; G. Dang Nguyen et V. Lethiais, 2016). Au-delà, ces outils de sociabilités réelles et/ou numériques offrent des conditions de « révélation de soi » (L. Ngouana, 2020) et la possibilité de nouer des relations intimes (P. Lardellier, 2004).

À l'opposé, il y a, avec ces outils, le risque de l'atomisation de la vie sociale (T. Dotson, 2017) et la montée de l'isolement social (M. McPherson & al., 2006), ce qui transparaît dans les propos d'un étudiant (entretien du 9 janvier 2024), « on se rencontre, mais on ne se voit pas, et/ou on ne se regarde pas » et, souvent même à la maison, ce comportement d'invisibilisation (A. Honneth, 2005) interpersonnelle a tendance à se maintenir. Une dynamique relationnelle est susceptible de se conclure par le respect du consentement sexuel et se transformer en « une relation caractérisée par de solides compétences en matière de communication et de négociation, des comportements de soins, l'expression de soi, le respect, la confiance, l'honnêteté et l'équité... », c'est-à-dire une relation amoureuse (Hielscher et al., 2021, p.195).

Dans la sphère publique, les scandales médiatiques relatifs aux agressions sexuelles mettent en difficulté les hommes qui majoritairement enfreignent la « loi du respect du consentement sexuel ». Au Canada les auteurs de violence sexuelle sont en très forte majorité des hommes (94 % à 96 %) de moins de 35 ans (C. Rotenberg, 2017). En France, les femmes sont les principales cibles des violences sexistes et sexuelles dans les espaces publics et dans les transports et les hommes sont mis en cause dans 99 % de ces cas de violence (Observatoire national des violences faites aux femmes, 2025). Au Togo, 92,07 % des cas d'agressions est le fait des hommes et (73,03 %) de ces cas sont des agressions sexuelles (S. Salifou et al., 2019). « Les violences sexuelles restent relativement peu documentées au Burkina Faso ». Néanmoins, dans « l'Enquête Démographique et de Santé réalisée en 2021, 5 % des femmes de 15 à 49 ans ont déclaré avoir été victimes d'actes de violence sexuelle au cours de leur vie, et 3 % durant l'année précédent l'enquête. » (N. Sawadogo, 2024, p.152).

La sexualité touche l'être dans son entièreté et constitue une zone intime particulièrement sensible (I. Fischer, 2018, p.78). Le consentement sexuel est l'accord volontaire d'une personne ayant l'âge minimum légal pour consentir à une activité sexuelle. Cet accord, exprimé idéalement par des mots, des gestes et des comportements sans ambiguïté. Il est spécifique et révocable à tout moment dans le respect de la liberté individuelle. Il s'obtient en dehors de toute pression, intimidation, manipulation, chantage. L'individu consent sans aucune emprise sur son état de conscience en ayant une compréhension claire de ce qu'il consent et la liberté de la réversibilité de son consentement (B. Niang, 2022).

En partant d'une enquête de terrain dans les établissements d'enseignement supérieur au Burkina Faso (AUBE NOUVELLE, ISPP, UJKZ, USTA, UTS, etc.), cette recherche ambitionne de vérifier dans un premier temps la dimensionnalité et la pertinence de l'échelle Sexual Consent Scale-Revised (SCS-R) (T. Humphreys et M. Brousseau, 2009). Dans un second temps, elle cherche à appréhender la perception des étudiants sur les interactions sociales au regard du contenu de cette échelle. La présentation de l'étude s'articule autour de quatre points. Le premier est consacré au contexte, suivi de la problématique au deuxième point. Le troisième point expose la méthodologie. Nous présentons et discutons les résultats de l'étude dans le quatrième point. Nous terminons en montrant les implications sociales qui découlent de cette étude.

1. Contexte

Au Burkina Faso, il n'y a pas de loi spécifique sur consentement sexuel. Le débat en la matière s'inscrit dans la politique de lutte contre le harcèlement et les agressions sexuelles. Cette politique s'inspire du Code civil français de 1804 qui détermine le statut des personnes, des biens et des relations entre les personnes. Le consentement sexuel y apparaît comme l'accord de volonté libre, non équivoque et éclairé que les personnes se donnent mutuellement avant le passage à l'acte sexuel.

Partout dans le monde, les évolutions de la démocratie comme mode de gouvernance dans de nombreux pays et les progrès dans la mise en œuvre des droits humains ont permis l'adoption de mesures contre les violences sexuelles et sexistes très majoritairement exercées par les hommes contre les femmes (Union Européenne, 2020 ; N. B. Ladislas, 2023). Ces violences multiformes sont en partie liées à la question relative au consentement sexuel et se trouvent au cœur des mouvements comme #BeenRapedNeverReported au Québec, #Metoo aux États-Unis et #Balancetonporc en France. Sans oublier les scandales comme l'affaire Weinstein aux États-Unis et plus récemment, en France des affaires comme celles des viols de Mazan et de l'acteur Gérard Depardieu pour les agressions sexuelles sur deux femmes lors d'un tournage de film en 2021. L'absence de consentement est souvent le critère prédominant pour qualifier l'effectivité d'une violence sexuelle (M. Beres, 2007).

Ces différents événements ont une résonance en Afrique où chaque épisode soulève le débat sous la forme de « qu'en est-il de cette question au Burkina Faso ? » puisqu'une des caractéristiques principales de ces scandales est l'absence de consentement aux interactions sexuelles de la partie féminine.

La notion de relation sexuelle est comprise ici dans un sens large, englobant aussi bien le ou les rapports sexuels proprement dits que l'ensemble des communications et actions réciproques entre les partenaires, qui précèdent ces rapports, les rendent possibles, leur donnent leur forme et les dotent d'une signification aux yeux des partenaires. Ainsi, loin de se réduire à son aspect strictement sexuel, la relation « sexuelle » se réfère à la relation sexuée ou sexualisable « dans son ensemble » avec, en particulier, ses aspects émotionnels et affectifs. (L. Van Campenhoudt, D. Peto et M. Hubert, 2020). L'interaction sexuelle constitue une forme très spécifique d'interaction sociale en ce sens qu'elle implique tout l'être dans ses dimensions sociales, physiques et psychiques et convoque, l'intime, la pudeur, le tabou, l'interdit, la peur même l'indicible.

2. Problématique

La sexualité semble s'immiscer dans toutes les relations sociales et même dans les matériaux d'enquête (I. Clair, 2016) et dans « toute conversation privée entre deux personnes de sexe opposé... » (G. Devereux, 1967, 1980, p.160). Les interactions sexuelles sont au premier abord des relations sociales, donc un constituant essentiel de l'existence individuelle et collective. Comme l'a remarqué J.-M. Stébé (2008), l'interaction sociale est un processus dynamique qui comporte des risques pour les interactants eux-mêmes et quant à l'image qu'ils souhaitent donner à l'autre. Le processus interactionnel est ainsi soutenu par des enjeux, des motivations, des « jeux » et des stratégies relationnelles et identitaires.

Pour faire face aux « risques » et conjurer le mauvais sort des ratés de la communication socio-sexuelle, le consentement apparaît comme une condition nécessaire, une norme centrale de la sexualité légitime et contemporaine (G. Vigarello, 1997). Le consentement est pensé de façon indissociable avec une vision valorisée de la sexualité qui n'autorise plus un rapport sexuel perçu comme non consenti (L. Ory, p.32). La particularité du consentement dans le domaine sexuel est que celui-ci doit être explicite et non tacite pour être valide. Ce consentement doit être volontaire et donné par une personne capable et informée (B. Guillarme, 2016, p. 176-178). Il ne peut pas se confondre avec l'absence de refus. Cette version du consentement sexuel généralement acceptée dans de nombreux pays et par les organismes internationaux a inspiré T. Humphreys et M. Brousseau (2009). Leurs travaux portent sur l'élaboration de l'échelle SCS-R. Celle-ci est relative aux croyances, aux attitudes et aux comportements quant à la manière dont le consentement sexuel devrait être négocié entre partenaires sexuels.

Une confrontation des étudiants (hommes surtout) à une première version traduite de l'échelle « SCS-R » a provoqué des réactions soutenant l'« impossibilité de respecter toutes ces conditions préalables », « il y a trop de risques de se faire piéger », ils estiment que « tout accord est susceptible d'être remis en cause à tout moment et qualifié de viol et/ou d'agression, même 10 ans après, surtout lorsque l'homme est riche et célèbre », « Autant même ne rien tenter ou ne rien négocier, etc. ». Il est apparu difficile pour certains étudiants l'idée de négocier le consentement sexuel selon les termes de l'outil de T. Humphreys et M. Brousseau (2009).

L’initiative de cette étude s’origine dans la perception des hommes, considérant que les normes de consentement présentées dans l’échelle SCS-R seraient une contrainte, même un « piège » dans les interactions sociales susceptibles d’évoluer vers le consentement sexuel.

2.1.Objectifs et hypothèses

De nombreuses études ont contribué à populariser l’échelle SCS-R et à en faire un modèle de référence (A. Gagnon & L. Chamberland, 2022 ; R. Bénédicte, 2024). Il subsiste quand même des incertitudes quant à l’applicabilité du modèle hors du contexte nord-américain de conception.

L’étude poursuit d’abord un double objectif qui consiste à vérifier la dimensionnalité et la pertinence du modèle de consentement sexuel à partir de l’échelle SCS-R (T. Humphrey et M. Rousseau [2009] auprès des étudiants des universités du Burkina Faso. Il s’agit également d’appréhender les perceptions des étudiants sur les interactions sociales à partir du contenu l’échelle SCS-R.

L’étude retient trois hypothèses : Hypothèse 1 : l’échelle SCS-R est multidimensionnelle et s’adapte au contexte du Burkina Faso. Hypothèse 2 : l’échelle SCS-R est pertinente dans le contexte du Burkina Faso. Hypothèse 3 : Les hommes perçoivent, en moyenne, plus de risques dans les interactions sociales que les femmes.

3.Méthodologie

L’étude a procédé à une démarche d’adaptation transculturelle [R. Vallerand, 1989] des items de l’échelle originale dans le contexte de diversité linguistique [S. L. Kaboré, 2011, p.32]. La reformulation des items s’est inspirée de K. Atitsogbe et al. [2019, p.14], et a conduit à la prise en compte de l’écriture inclusive. La traduction des 39 items de l’échelle, de l’anglais au français, a été assurée indépendamment par deux enseignants-chercheurs du département d’études anglophones qui ont ensuite analysé et réduit les différences avant de retenir les formulations finales. L’étude a gardé les 39 items reformulés de l’échelle SCS-R, étant dans une démarche exploratoire.

Les données ont été collectées de février à juin 2024. Le questionnaire était autoadministré en ligne [B. Gauthier et I. Bourgeois, 2016], sur Google forms, sur la base du volontariat, par le réseau des contacts téléphoniques et WhatsApp du chercheur et de certains étudiants. Les précautions déontologiques, d’anonymat et de confidentialité étaient inscrites dans le questionnaire. Les répondants se positionnaient sur une échelle de Likert en 5 points allant de 1 : pas du tout d’accord à 5 : tout à fait d’accord.

Ce sujet d’étude étant relatif à l’intimité des personnes, la stratégie de soumission du questionnaire a consisté à proposer dans un premier temps le contenu de l’échelle SCS-R [les 5 composantes] afin d’activer chez les répondants les spécificités, les perceptions, les sentiments, les stéréotypes relatifs au consentement sexuel. Dans un second temps, le contenu de l’échelle relative à la perception de l’initiative dans les interactions sociales.

3.1.Outils

L'instrument de mesure, Sexual Consent Scale-Revised de T. Humphreys et M. Brousseau [2009] a été validé auprès d'un échantillon de 372 étudiants hétérosexuels d'universités canadiennes anglophones [Québec et Ontario] et par la suite dans d'autres études.

L'échelle SCS-R comprend 39 items. Les items ont été révisés pour leur adaptation au contexte de cette étude, et autant que faire se peut une formulation affirmative et inclusive des items est retenue. Il comprend 5 sous-échelles présentées ci-dessous :

Sous-échelle 1 : degré de contrôle comportemental perçu à l'égard du consentement sexuel [11 items]

Sous-échelle 2 : attitudes positives à l'égard de l'établissement du consentement sexuel [11 items]

Sous-échelle 3 : approche comportementale indirecte du consentement [06 items]

Sous-échelle 4 : normes relatives au consentement sexuel [07 items]

Sous-échelle 5 : sensibilisation et discussions à propos du consentement sexuel [04 items]

Face aux commentaires et réactions diverses des étudiants à propos de l'échelle SCS-R, elle a été associée dans une seconde phase à une échelle d'initiative dans les interactions sociales. Ainsi, l'étude a joint une sixième sous-échelle [PIS] de 13 items [Tableau N° 1] ci-dessous dans le but d'évaluer la perception du risque dans la prise d'initiative dans les interactions sociales.

Tableau N° 1 : les items de prise d'initiative dans les interactions sociales

Au regard du questionnaire que vous avez rempli plus haut, direz que...

PIS1 : Selon moi, dans la quête d'une interaction et/ou une relation sexuelle, il faudrait un « livret de consentement » à faire signer par chaque partenaire, avant de tenter d'établir une relation socio-sexuelle.

PIS2 : Selon moi, si l'on doit prendre toutes ces précautions, les interactions socio-sexuelles ne pourraient pas se faire normalement.

PIS3 : Selon moi, mettre en place l'ensemble de ces précautions empêcherait les interactions sociales.

PIS4 : Selon moi, avec l'ensemble de ces précautions, il faudra mieux avoir une « assurance tous risques » dans les interactions socio-sexuelles.

PIS5 : Selon moi, avec l'ensemble de ces précautions, il est difficile d'établir la limite entre une interaction sociale et une interaction sexuelle.

PIS6 : Selon moi, avec l'ensemble de ces précautions, il vaut mieux s'en tenir au strict minimum dans les relations sociales.

PIS7 : Selon moi, même avec l'ensemble de ces précautions, on n'est pas l'abri d'un risque de mauvaise interprétation des comportements d'interactions sociales.

PIS8 : La question de consentement dans les interactions sexuelles ne se pose pas du tout dans le contexte du Burkina Faso.

PIS9 : Au vu des précautions nécessaires pour l'établissement du consentement sexuel, il vaut mieux que ce soit les femmes qui prennent l'initiative de la première interaction.

PIS10 : Au vu des précautions nécessaires pour l'établissement du consentement sexuel, il vaut mieux que ce soit les hommes qui prennent l'initiative de la première interaction.

PIS11 : Au vu des précautions nécessaires pour l'établissement du consentement sexuel, il faut quand même prendre le risque d'une accusation d'agression sexuelle.

PIS12 : Les interactions sociales sont une nécessité et de toutes les façons on n'a pas le choix surtout pour obtenir un consentement sexuel.

PIS13 : Au vu des précautions nécessaires pour l'établissement du consentement sexuel, il vaut mieux être sûr à 100 % avant d'entamer une interaction.

L'élaboration des items relatifs aux perceptions sur l'initiative des interactions sociales s'est faite à partir d'une démarche d'enquête qualitative à visée exploratoire pour laquelle l'échantillon d'enquête était constitué de 12 étudiants [9 hommes et 3 femmes]. Le discours recueilli a permis tout d'abord de capter le vocabulaire et les expressions des enquêtés. Il aide aussi à détecter des incompréhensions face à l'emploi de certains termes qui sont équivoques [P. Dietrich, M. Loison & M. Roupnel, 2012, p.212]. L'objectif dans cette recherche qualitative était de nous assurer de l'intérêt de notre modèle, et de permettre d'affiner la conception de la version finale des items et la préparation de l'enquête quantitative. C'est donc à partir des données des cinq sous-échelles en plus de celles des perceptions des interactions sociales que l'enquête quantitative a été conduite.

3.2.Échantillon

Au total, un échantillonnage aléatoire [de convenance] de 286 personnes volontaires a répondu à l'enquête quantitative sur google forms soit 127 [44,41 %] de femmes et 159 [55,59 %] d'hommes. Le plus jeune a 17 ans et le plus âgé a 45 ans. L'âge moyen des enquêtés est 22,11 ans [E.T. = 3,84] dont 22,28 ans [E.T. = 3,01] pour les femmes et 22,11 ans [E.T. = 3,84] pour les hommes. Les domaines d'études sont dans les sciences humaines et sociales [N = 168 ; 58,70 %] ; sciences exactes [N = 58 ; 20,30 %] et autres et NC¹³ [N = 60 ; 21,00 %]. Les autres caractéristiques sociodémographiques sont présentées dans les trois tableaux ci-dessous.

¹³ Non communiqué (Source : Données issues de l'étude)

Tableaux N° 2 : a) le niveau de formation, b) les établissements d'inscription et c) les domaines de formation des étudiants

Niveaux	N	%	Établissements	N	%	Domaines de formation	de	N	%
1 ^{re} année de Licence	115	40,2	UJKZ	151	52,80	Économie	39	13,64	
2 ^e année de Licence	74	25,9	USTA	26	9,10	Géographie	36	12,59	
3 ^e année de Licence	69	24,1	U-AUBEN	21	7,30	Communication et Journalisme	33	11,54	
1 ^{re} année de Master	5	1,7	UTS	14	4,90	Études Anglophones	30	10,49	
2 ^e année de Master	15	5,2	ISPP	12	4,20	Lettres modernes	29	10,14	
Doctorat	3	1	IPS	10	3,50	Médecine	29	10,14	
NC	5	1,7	ULB	10	3,50	Droit	16	5,59	
Total	286	100	Autres	42	14,70	Autres	74	25,88	
			Total	286	100,00	Total	286	100	

Source : Données issues de l'étude

¹ Université Nazi Boni, Université Norbert Zongo, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest, Université Lédéa-Bernard-Ouédraogo, Université Virtuelle du Burkina Faso, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni, Université Daniel Ouezzin Coulibaly, Université de l'unité africaine, Université Privée de Ouagadougou, Université Catholique Régionale/ La Reine du Sud-Ouest, Centre Universitaire de Manga, Centre universitaire de Kaya, Centre Universitaire de Tenkodogo, , ISCOM, IST, ISTIC, ISTAPEN, ULB, etc.)

¹ Sociologie, Biologie, Agronomie, Administration et gestion des entreprises, Analyses biomédicales, Anthropologie, Archives et documentation, Audit, Comptabilité, Economie, Electricité industrielle, BTP, GRH, etc.

4.Résultats

Dans la phase exploratoire, l'analyse factorielle est utilisée pour purifier et tester l'homogénéité des échelles. Tout le long des investigations, l'étude a effectué des analyses factorielles avec la méthode de rotation oblique (Oblimin directe). La solution factorielle la plus satisfaisante donne les résultats ci-dessous (Tableau N° 3).

Tableau N° 3 : Indicateurs de cohérence interne de l'échelle du consentement sexuel et ses composantes et l'échelle de perceptions des interactions sociales

Indicateurs de cohérence interne de l'échelle Consentement sexuel et ses composantes (nombre d'items dans l'échelle de T. Humphreys et M. Brousseau (2009)	Nbre d'items de l'étude	Alpha de Cronbach
Les six (6) composantes de l'ensemble de l'échelle originelle (39)	28	.77
Facteur 1 : Degré de contrôle comportemental perçu à l'égard du consentement sexuel (11 items)	04	0,81
Facteur 2 : Attitudes positives à l'égard de l'établissement du consentement sexuel (11 items)	08	0,93
Facteur 3 : Approche comportementale indirecte du consentement (06 items)	04	0,81
Facteur 4 : Normes relatives au consentement sexuel (07 items)	05	0,69
Facteur 5 : Sensibilisation et discussions à propos du consentement sexuel (04 items)	03	0,69
Facteurs 6 : Perceptions des interactions sociales	11	0,75

Source : Données issues de l'étude

Pour M. Guerrien (2003, p.1), «l'analyse en composantes principales (ACP) est un outil extrêmement puissant de compression et de synthèse de l'information, très utile, lorsque l'on est en présence d'une somme importante de données quantitatives à traiter et interpréter». Les indicateurs de fiabilité (alpha de Cronbach, α), (Tableau N° 3) donnent des valeurs satisfaisantes dans les 6 facteurs (entre 0,69 et 0,93). En plus ils respectent l'exigence minimale d'au moins 3 items dans chaque facteur, ce qui constitue une solution factorielle acceptable.

L'adoption de la solution factorielle (Tableau N° 4) ci-dessous s'appuie également sur l'adéquation des données, à travers l'indice de Kaiser Mayer et Olkin (KMO). Celui-ci indique une valeur de grande validité de 0,84. Le test de sphéricité de Bartlett est significatif ($p < .000$). À cet égard, pour l'ensemble des six échelles, les données sont « factorisables » (F. Brillet & F. Gavoille, 2014, p.36).

Tableau N° 4 : les indicateurs de KMO et du test de sphéricité de Bartlett

KMO et indicateurs du test de sphéricité de Bartlett des données de l'échelle				
Échelle utilisée	Indice KMO	Khi-deux approximé	ddl	test de Bartlett (sig.)
Consentement sexuel	.84	3360,57	378	.000

Source : Données issues de l'étude

L'analyse factorielle, après rotation, retient une structure de six (6) composantes rendant compte de 62,19 % de la variance, comme illustré dans le tableau N° 5 ci-dessous.

Tableau N° 5 : Contribution des six (6) composantes dans la variance totale expliquée

Composantes	Valeurs propres initiales			Somme des carrés des facteurs retenus pour la rotation ^a
	Total	% de la variance	% cumulés	
1	5,719	20,425	20,425	5,615
2	3,596	12,843	33,268	2,886
3	2,724	9,730	42,998	2,675
4	2,477	8,847	51,845	2,823
5	1,758	6,279	58,124	2,459
6	1,138	4,063	62,187	2,373

Source : Données issues de l'étude

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. Lorsque les composantes sont corrélées, les sommes des carrés chargés ne peuvent pas être additionnées pour obtenir une variance totale.

Dans l'étude de T. Humphreys et M. Brousseau (2009), l'échelle SCS-R possède une cohérence interne globale de 0,84 et respectivement 0,84, 0,85, 0,77, 0,79 et 0,82 dans les cinq sous-échelles. La cohérence interne obtenue à l'issue de la présente étude est donc adéquate et varie entre modérée et bonne (entre 0,69 à 0,93). Rappelons que le coefficient alpha de Cronbach a tendance à s'améliorer au fur et à mesure que le nombre d'items augmente. Nos données de fiabilité sont considérées comme bonnes et acceptables (R. Peterson, 1993).

Tout au long de son développement, cette échelle SCS-R a présenté de bonnes qualités psychométriques dans d'autres études (A. Gagnon & L. Chamberland, 2022 ; R. Bénédicte, 2024).

Tableau N° 6 : corrélations (r de Pearson) entre les 6 sous-échelles de la présente étude

Composantes	1.	2.	3.	4.	5.	6.
1. Degré de contrôle comportemental perçu à l'égard du consentement sexuel	1					
2. Attitudes positives à l'égard de l'établissement du consentement sexuel	.18**	1				
3. Approche comportementale	,02	-,06	1			

indirecte du consentement						
4. Normes relatives au consentement sexuel	-,11	.15*	,03	1		
5. Sensibilisation et discussions à propos du consentement sexuel	-,08	-,04	-,08	.17**	1	
6. initiatives dans les interactions sociales	-,03	-,05	-,10	.18**	.47**	1

**. La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

*. La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

Les corrélations (r de Pearson) (Tableau N° 6 ci-dessus) sont plutôt faibles et majoritairement, elles ne sont pas significatives entre les composantes, seules trois corrélations sont significatives au seuil de 0,05 ou 0,01. Il apparaît des corrélations négatives des composantes 3, 4, 5 et 6 avec d'autres.

Tableau N° 7 : Moyenne et écart type selon le sexe dans les 5 composantes de l'échelle ECS-R et celle de l'initiative dans les interactions sociales

Les 5 composantes de l'échelle ECS-R et de l'initiative des interactions sociales (6)	Femme (N = 127)	Homme (N = 159)	Total (N = 286)
1. Degré de contrôle comportemental perçu à l'égard du consentement sexuel	3,68 (1,02)	3,66 (0,96)	3,67 (0,99)
2. Attitudes positives à l'égard de l'établissement du consentement sexuel	3,93 (1,05)	4,01 (0,94)	3,98 (0,99)
3. Approche comportementale indirecte du consentement	1,47 (0,73)	1,55 (0,88)	1,51 (0,82)
4. Normes relatives au consentement sexuel	3,88 (0,90)	3,76 (0,93)	3,81 (0,92)
5. Sensibilisation et discussions à propos du consentement sexuel	4,08 (0,83)	4,02 (0,89)	4,04 (0,86)
6. Perceptions sur les interactions sociales	3,69 (1,00)	3,77 (0,90)	3,74 (0,94)

Les femmes obtiennent des scores moyens légèrement plus élevés que les hommes dans les composantes 1, 4 et 5 (Tableau N° 7), mais avec le test *t* pour l'égalité des moyennes, toutes les valeurs de *p* des différentes composantes sont supérieures au seuil de significativité (*p*-value > 0,05). Il n'y a donc pas suffisamment de preuves statistiques pour conclure à une différence significative entre les hommes et les femmes.

Dans la sous-échelle 5 relative à la sensibilisation et les discussions à propos du consentement sexuel (Tableau N° 8) ci-dessous, les discussions se font majoritairement avec des ami(e)s, un(e) petit(e)-ami(e) ou un(e) copain/copine, des camarades de classe, des maîtres d'école/de collèges ou de lycées et des membres (directs) de ma famille restreinte, même si le nombre d'occurrences des autres intervenants reste appréciable.

Tableau N° 8 : Occurrences des choix de réponses « Discuter personnellement... » selon le sexe

Items : J'ai déjà discuté personnellement du consentement sexuel avec...	Nbre d'occurrences	
	Femme (N = 127)	Homme (N = 159)
Des ami(e)s	88	123
Un(e) petit(e)-ami(e) ou un(e) copain/copine	215	17
Des camarades de classe	178	101
Des enseignant(e)s à l'université	79	12
Des maîtres d'école/de collèges ou de lycées	101	74
Je n'ai jamais discuté auparavant	45	54
Des membres (directs) de ma famille restreinte	43	88
Des inconnu(e)s	53	78
Des parents indirects de ma famille (oncles, tantes ; cousins, cousines, neveux, nièces, etc.)	77	57
Autres (Médecins, infirmier[e]s, animateurs d'ONG, associations de soutien aux femmes)	16	55
Sans réponse	60	110
Total des occurrences	895	659

N. B. : Plusieurs réponses peuvent être émises par une même personne.

Les « sans réponse » ne sont pas prises en compte dans le total des occurrences

Globalement, un effectif élevé d'étudiants (79,02 %)¹⁴ soutient « avoir discuté personnellement du consentement sexuel... » à travers au moins un de leurs réseaux sociaux humains ou d'une structure sociale. Les femmes totalisent 236 occurrences de participation à une discussion de plus que les hommes.

Tableau N° 9 : Occurrences des choix de réponses (entendre des discussions... » selon le sexe

Items : J'ai déjà entendu des discussions sur consentement sexuel avec...	Nbre d'occurrences	
	Femme [N = 127]	Homme [N = 159]
Des ami(e)s	188	101
Un(e) petit(e)-ami(e) ou un(e) copain/copine	201	177
Des camarades de classe	123	87
Des enseignant(e)s à l'université	179	112
Des maîtres d'école/de collèges ou de lycées	99	81
Je n'ai jamais entendu auparavant [c'est la 1re fois]	145	74
Des membres [directs] de ma famille restreinte	143	88
Des inconnu(e)s	183	178
Des parents indirects de ma famille [oncles, tantes ; cousins, cousines, neveux, nièces, etc.]	67	257

14 & 5 = L'ensemble des participants à l'enquête moins les « Sans réponses »

Autres [Médecins, infirmier(e)s, animateurs dans les ONG, membres des associations de soutien aux femmes]	176	155
Sans réponse	97	25
Total des occurrences	1504	1310

N. B. : Plusieurs réponses peuvent être émises par une même personne.

Les « sans réponse » ne sont pas prises en compte dans le total des occurrences

Une majorité d'étudiants [66,08 %]⁵ a entendu personnellement des discussions sur le consentement sexuel. Les occurrences sur ce point sont largement supérieures à celles de la participation directe aux discussions. Les femmes totalisent 194 occurrences de discussions entendues sur le consentement sexuel de plus que les hommes.

La perception initiale des hommes que les normes de consentement présentées dans l'échelle SCS-R pouvaient être une contrainte, un « piège » dans les interactions sociales et le consentement sexuel, ne s'est pas avérée. Les résultats relatifs aux discussions directes ou indirectes sur le consentement sexuel et les moyennes dans les différentes composantes l'échelle SCS-R ne révèlent pas de différence significative entre les hommes et les femmes.

Une interaction sociale est composée d'affections, de sens, de valeurs, de normes et de convictions [E. Goffman, 1974]. Les interactions sociales servent à produire des individus conformes aux normes sociales de leur environnement. Pourtant, il existe une socialisation genrée de la féminité et de la masculinité dans laquelle les individus apprennent à être un homme ou une femme [N. Rader et S. Haynes, 2011, p. 298]. Cette socialisation genrée fait que d'un côté, « comparativement aux hommes, les femmes sont moins enclines à utiliser les éléments verbaux pour signaler leur consentement » [K. Jozhowfki et al., 2017, p.241].

De l'autre côté, la socialisation genrée de la féminité et de masculinité influencerait l'opérationnalisation du consentement sexuel avec une « division genrée des rôles dans l'acte du consentement sexuel... alimentée par la représentation sociale des hommes comme des êtres avides de sexualité, insatiables, animés par un instinct sexuel irrépressible et indifférencié » [S. Morin et al., 2019, p.25].

Le consentement sexuel est le plus souvent communiqué sur le mode non-verbal [M. Beres et al., 2004 ; D. Freitas, 2018 ; T. Humphreys 2004 ; T. Humpreys et E. Herold, 2007]. « Les femmes pensent qu'elles doivent en être les gardiennes [gatekeepers], responsables d'accepter ou de refuser les offres sexuelles des hommes qui initient la demande. » [K. Jozkowski et al., 2017, p.237]. Cette configuration des jeux de rôles dans le consentement sexuel apparaît comme mettant en danger la partie masculine qui est susceptible d'être accusée à tort ou à raison d'avoir enfreint les règles et les normes de consentement. Chaque procès médiatique d'accusation de viol et/ou d'agression sexuelle formulée toujours à l'encontre des hommes n'en est qu'une illustration.

Conclusion

Les premiers objectifs de cette étude étaient d'explorer la dimensionnalité et la pertinence de l'échelle des attitudes et des

comportements à l'égard du consentement sexuel à partir du modèle du SCS-R. Les résultats des tests de validité de la structure factorielle et de la fiabilité générale et spécifique des six composantes sont satisfaisants. L'épuration de l'échelle originale de 39 à 24 items permet de maintenir toutes les composantes avec un indicateur de fiabilité acceptable [α entre 0,69 et 0,93]. Ce résultat permet de valider l'hypothèse 1 soutenant la multidimensionnalité de l'échelle SCS-R dans le contexte du Burkina Faso.

Pour le second objectif, la vérification de l'adéquation des données, à travers l'indice de Kaiser Mayer et Olkin [KMO], indique une valeur de validité à 0,84. Le test de sphéricité de Bartlett est significatif [$p < .000$]. Aussi, les données sont factorisables [F. Brillet & F. Gavoille, 2014, p.36]. Les 24 items de l'échelle offrent une bonne représentation du construit avec une bonne variance totale expliquée [62,19 %]. Du point de vue psychométrique, l'adaptation de l'échelle a permis de dégager un ensemble de variables cohérentes à même de proposer une mesure adéquate du construit SCS-R. Au regard de ce résultat, l'hypothèse 2 soutenant la pertinence de l'échelle SCS-R dans le contexte du Burkina Faso est validée.

Hypothèse 3 proposait que les hommes perçoivent, en moyenne, plus de risques dans les interactions sociales que les femmes. L'étude retient qu'en moyenne sur la composante « initiatives dans les interactions sociales ». Les résultats [Tableaux N° 6] donnent un score de 3,77 pour les hommes et 3,69 pour les femmes. Mais, le test t pour l'égalité des moyennes indique qu'il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes. La valeur de p dans cette composante est supérieure au seuil de significativité [$p\text{-value} > 0,05$]. L'étude retiendra l'invalidation de cette hypothèse.

Les résultats permettent de retenir qu'il n'y a pas de différence entre les femmes et les hommes sur les 5 composantes de l'échelle SCS-R. Les participants reconnaissent 1) l'importance de la liberté, sans de pression, manipulation d'intimidation, chantage, etc., comme conditions nécessaires à l'exercice du consentement sexuel. 2) ils reconnaissent également l'importance de demander ou donner un consentement clair, 3) ils constatent que dans la perception des signaux, il peut y avoir une mauvaise interprétation dans l'opérationnalisation du consentement sexuel, 4) Hommes et femme reconnaissent l'existence de normes relatives au consentement sexuel, c'est-à-dire ce qui est perçu comme « normal » ou attendu dans l'établissement du consentement sexuel, 5). Enfin, la majorité des participants a fait l'expérience d'une discussion directe ou indirecte (une sensibilisation) ou un vécu relatifs au consentement sexuel.

L'étude retient quelques limites. Premièrement, avec l'importance sociale du sujet, le nombre et la qualité des participants ne permet de tirer des conclusions à des fins de généralisation. Deuxièmement, il y a la nécessité de la poursuite de cette étude à travers des analyses factorielles confirmatoires dans le but de tester et vérifier la validité de la structure factorielle obtenue lors de l'analyse exploratoire et de comparer l'ajustement du modèle avec celui de T. Humphreys et M. Brousseau (2010). Troisièmement, dans la sous-échelle 5 relative à la sensibilisation et les discussions à propos du consentement sexuel, les propositions de choix de réponses sont trop limitées et n'intègrent pas la contribution des médias classiques et des réseaux sociaux numériques. Il y a d'une part, la sensibilisation par les structures sociales, associations et ONGs de lutte contre les violences faites

aux femmes et d'autre part, la contribution de l'« éducation aux relations socio-sexuelles » en lien avec l'éducation aux médias et aux numériques. Au Burkina Faso, une ONG comme Diakonia a déjà animé des ateliers sur ce fait de société et a soutenu la production et la promotion de films relatifs à cette question. Enfin, le développement de l'échelle pourrait se poursuivre auprès d'autres populations. La question du respect du consentement sexuel n'est pas réservée aux seuls étudiants, puisque les interactions sociales nécessitant un consentement s'inscrivent dans tous les lieux de vie (famille, lieu de travail, les espaces d'intimité et de loisirs, etc.) où se jouent de rapports de domination/soumission, de maître à élève, et d'« appropriation physique du corps des femmes par les hommes, dans un système de sexage » selon C. Guillaumin (1978).

L'étude se veut comme un acte de sensibilisation sur cette question qui n'a pas encore pris sa place dans les débats publics au Burkina Faso et ailleurs où nos vies sont envahies par les capacités des technologies numériques qui nous exposent à la sexualité et la pornographie en dehors de toute dimension affective. De ce fait, la sexualité s'exhibe et se banalise (S. Tisseron, 2014, p.35), en s'inscrivant dans la nouvelle culture de la visibilité et de l'extimité (S. Tisseron, 2014, p.37). Cette ambiance envahissante de la visibilité et de l'extimité est-elle compatible avec le respect du consentement sexuel d'autrui lorsqu'on sait que fréquemment, les médias se font l'écho de partouses, de tontines sexuelles, de viols filmés ? L'actualité attire l'attention sur des affaires de violence sexuelle ou sexualisée (I. Fischer, Irmtraud, 2018, p. 77-78). De plus en plus, notamment en Europe et en Amérique du Nord, le consentement sexuel devient une exigence au sein du couple et fait passer le consentement au-dessus du devoir conjugal (L. Dourgnon, 2020).

L'étude espère avoir sensibilisé quelques étudiants au fait que les rencontres sexuelles jugées « réussies » sont celles qui résultent d'un désir mutuel ; les actes sexuels sans consentement ne sont pas un délit insignifiant, mais des crimes contre le corps et l'âme des victimes (I. Fischer, 2018, p.79). Les structures de contrôle et/ou d'éducation (l'Etat, l'école, la famille, la société, certaines associations et ONGs), pour réussir leurs missions doivent faire face aux aléas de cet outil puissant du numérique et de l'intelligence artificielle. L'éducation à la citoyenneté vient, à notre sens, d'inscrire un autre volet à son programme.

Références bibliographiques

- BENEDICTE Richard, 2024, « Validation d'une mesure et évaluation des attitudes et des comportements à l'égard du consentement sexuel auprès de jeunes québécois.es, thèse de spécialisation présentée comme exigence partielle du baccalauréat en psychologie, Université du Québec à Montréal.
- BERES Melanie, 2007, “Spontaneous’ Sexual Consent: An Analysis of Sexual Consent Literature”. Feminism & Psychology, 17(1), 93–108.
- BERES Melanie, HEROLD Edward et MAITLAND Scott, 2004, « Sexual Consent Behaviors in Same-Sex Relationships », Archives of Sexual Behavior, 33, 475-486.
- BRILLET Franck & GAVOILLE Franck, 2014, “L'image métier : exploration d'un concept multidimensionnel - Étude

- empirique appliquée aux métiers du conseil". *RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise*, 12,(3), 29-44.
- CLAIR Isabelle, 2016, "La sexualité dans la relation d'enquête : décryptage d'un tabou méthodologique", *Revue française de sociologie*, Vol. 1-57, p. 45-70.
- DANG NGUYEN Godefroy et LETHIAIS Virginie, 2016, "Impact des réseaux sociaux sur la sociabilité : Le cas de Facebook". *Réseaux*, 2016/1 n° 195, 2016. p. 165-195.
- DEVEREUX Georges, 1967, 1980, *De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement*, Paris, Flammarion.
- DIETRICH Pascale, LOISON Marie et ROUPNEL Manuella, 2012, "10-Articuler les approches quantitative et qualitative". Dans S. Paugam *L'enquête sociologique* (p. 207-222). Paris, Presses Universitaires de France.
- DONATH Judith & BOYD Danah, 2004, « Public displays of connection ». In *BT Technology Journal* Vol 22, No 4, pp 71-82.
- DONATH Judith et BOYD Danah, 2004, "Public Display of Connection", in *BT Technology Journal*, vol. 22, n° 4, p. 71-82.
- DOTSON Taylor, 2017, *Technically Together: Reconsidering Community in a Networked World*. Cambridge, MA : MIT Press.
- DOURGNON Laure, 2020, "La sexualité, le consentement et la loi". *Lien Social*, 2020/17 N° 1280, 2020. p. 26-27.
- FISCHER Irmtraud, 2018, "Harcèlement sexuel dans la Bible : #ThemToo", *Études*, 2018/6 Juin, 2018. p. 77-88.
- FRAME Alex, 2013, "De la sémiotique pour penser la complexité de la communication interpersonnelle : l'approche sémiopragmatique des interactions sociales", *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 3 | 2013.
- FREITAS Donna, 2018, *Consent on Campus : A Manifesto*. New York : Oxford University Press.
- GAGNON Audréanne & CHAMBERLAND Line, 2022, "Consentement sexuel et adhésion à des stéréotypes de genre : une étude auprès d'un groupe diversifié d'adultes émergents". *Revue québécoise de psychologie*, 43(3), 183–214.
- GAUTHIER Bénoît et BOURGEOIS Isabelle, 2016, *Recherche sociale : de la problématique à la collecte de données* (6e éd.), Québec, Presses de l'Université du Québec.
- GBADAMOSI Gbolahan, 2003, « HRM and the commitment rhetoric: challenges for Africa ». *Management Decision*, 41, 3, p. 274-280.
- GOFFMAN Erving, 1974, *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit, trad. d'A. Kihm
- GUERRIEN Marc, 2003, : « L'intérêt de l'analyse en composantes principales (ACP) pour la recherche en sciences sociales », *Cahiers des Amériques latines* 43(43) : 181-192.
- GUILLARME Bertrand, 2017, « Démocratie et consentement sexuels », *Raison publique*, N° 1- 21, p. 175-183.
- GUILLAUMIN Colette, 1978, « Pratique de pouvoir et idée de Nature : 1 - L'appropriation des femmes, *Questions*

- féministes, 2 : 5-30 ; 2 - « Le discours de la Nature », Questions féministes, 3 : 5-28.
- HALL David, 1998, « Consent for Sexual Behavior in a College Student Population », Electronic Journal of Human Sexuality, 1.
- HERAN François, 1988, « La sociabilité, une pratique culturelle », Économie et Statistique, n° 216, p. 3-21.
- HIELSCHER Emily, MOORES Catherine, BLENKIN Melanie, JADAMBA Amarzaya & SCOTT James, 2021, « Intervention programs designed to promote healthy romantic relationships in youth: A systematic review». Journal of Adolescence, 92(1), 194-236.
- HONNETH Axel, 2005, « Invisibilité : sur l'épistémologie de la « reconnaissance ». Réseaux, 2005/1 n° 129-130, 2005. p. 39-57.
- HUMPHREYS Terry & BROUSSEAU Mélanie, 2009, « The Sexual Consent Scale-Revised: Development, Reliability, and Preliminary Validity», The Journal of sex Research, 47(5) : 420-8.
- HUMPHREYS Terry et HEROLD Edward, 2007, « Sexual Consent in Heterosexual Relationships: Development of a New Measure », Sex Roles, 57, 305- 315.
- HUMPHREYS Terry, 2004, Understanding Sexual Consent: An Empirical Investigation of the Normative Script for Young Heterosexual Adults. Dans M. Cowling et P. Reynolds (dir.) Making Sense of Sexual Consent (p. 209-225). Londres : Routledge.
- JOZKOWSKI Kristen, MARCANTONIO Tiffany et HUNT Mary, 2017, « College Students Sexual Consent Communication and Perceptions of Sexual Double Standards : À Qualitative Investigation ». Perspectives on Sexual and Reproductive Health, 49(4), 237-244.
- LADISLAS Nze Bekale, 2023, « L'Union africaine (UA) et le triptyque femmes, paix et sécurité (FPS) : normalisation et institutionnalisation de 2000 à 2023 ». Revue Interventions économiques/Papers in Political Economy, (70).
- LARDELLIER Pascal, 2004, Le coeur NET : Célibats et amours sur le web, Paris, Belin.
- MCPHERSON Miller, SMITH-LOVIN Lynn & BRASHEARS Matthew, 2006, « Social Isolation in America: Changes in Core Discussion Networks over Two Decades ». American Sociological Review, 71(3), 353-375.
- MORIN Sylvie, SAVOIE Lise, PELLAND Marie-Andrée et GRANDISSON Sarah, 2019, « Agir selon son genre : influence de la socialisation sexuelle hétéronormative sur la compréhension du consentement et de la violence à caractère sexuel des étudiantes et des étudiants en Acadie du Nouveau-Brunswick ». Revue de l'Université de Moncton, 50(1-2), 11-46.
- NGOUANA Lyonnelle, 2020, « Le dévoilement de soi à l'épreuve du numérique : cas de SOS Amitié », Corpus, 21 | 2020.
- NIANG Babacar, 2022, « Le paradigme de l'absence de consentement en matière d'agressions sexuelles en droit sénégalais. Faut-il changer d'approche ? » Revue internationale de droit comparé, 74e année (2), 341-368.

- OBSERVATOIRE NATIONALE DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES, N° 23, Mars 2025.
- ORY Lorraine, 2014, « Le consentement sexuel en institution accueillant des personnes atteintes de maladie d’Alzheimer : Le point de vue des professionnels de santé », VST - Vie sociale et traitements, 3 N° 3-123, p. 31-36.
- PETERSON Robert, 1993, « Meta-analysis of Alpha Cronbach ' s Coefficient », Journal of Consumer Research, 21:381-391.
- RADER Nicole et HAYNES Stacy, 2011, « Gendered Fear of Crime Socialization: An Extension of Akers's Social Learning Theory ». Feminist Criminology, 6(4), 291-307.
- ROTENBERG Cristine, 2017, « Les agressions sexuelles déclarées par la police au Canada, 2009 à 2014 : un profil statistique ». Juristat, produit no 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.
- SALIFOU Saliou, AGBEVIDE Kossi, KPISANGA Mayena et DASSA Kolou-Simliwa, 2019, « Togo : Les agressions à Lomé : résultats de 14 ans de collecte de données au centre de Prise en Charge Psycho-Socio-Judiciaire du Centre Hospitalier Universitaire Sylvanus Olympio ». Psy Cause, 78(3), 25-28.
- SAWADOGO Nathalie, 2024, « Insuffisances des réponses aux viols à Ouagadougou : réflexions à partir du vécu de jeunes survivantes ». Santé Publique, 36(1), 151-155.
- STEBE Jean-Marc, 2008, « Risques et enjeux de l’interaction sociale, Éditions Lavoisier, Paris.
- TISSERON Serge, 2014, « Le numérique, vers la fin de l’énigme du sexuel ? ». Le Divan familial, 2014/2 N° 33, 2014. p. 35-45.
- UNION EUROPEENNE, 2020, Plan d'action sur l'égalité des sexes – Mettre les droits des femmes et des filles au cœur de la relance mondiale pour un monde où les hommes et les femmes sont égaux.
- VAN CAMPENHOUDT Luc, PETO Daniel et HUBERT Michel, 2020, « La relation sexuelle comme transaction sociale : à partir des réactions au risque du sida In La transaction sociale un outil pour dénouer la complexité de la vie en société, Éditions Erès, p. 299-324.
- VIGARELLO Georges, 1997, « Violences sexuelles : violences d’aujourd’hui », Esprit, n° 8-9, 1997.
- WATZLAWICK Paul, HELMICK-BEAVIN Janet et JACKSON Don, 1972, Une logique de la communication, Paris, Éditions du Seuil.
- WILSON Edward, 1975, Sociobiology, Havard, Harvard University Press.